

Les Grasshoppers ...



Par Pierre GILLARD

... Ou comment un ballet bleu, blanc, rouge, se clôture fortissimo

Westergasfabriek, Amsterdam, juillet 1995. Dans cette ancienne usine à gaz de la capitale des Pays-Bas, des haut-parleurs et des écrans vidéo géants sont installés. Le public est là. Le compositeur aussi. Lui, il est allemand, il a 66 ans et il s'appelle Karlheinz Stockhausen. Il salue les musiciens du quatuor à cordes Arditti qui quittent les lieux et prennent place chacun à bord d'un hélicoptère Alouette III avec leur instrument.

Les quatre pilotes engagent la procédure de démarrage automatique. Les quatre turbomoteurs Artouste IIIB font entendre leur sifflement caractéristique; le «Quatuor pour Hélicoptères» vient de commencer.

Stockhausen a rejoint un pupitre à partir duquel il va maintenant habilement jouer avec les sons

et les images. Dans chacune des Alouette, les musiciens commencent à jouer, seulement synchronisés par des «clics» générés dans leur casque par Stockhausen au sol. Des microphones particuliers renvoient les vibrations des instruments vers le Maître. D'autres microphones prélèvent également les «flap-



Violoncelliste du Quatuor Arditti à bord d'une Alouette III. En titre : la patrouille en formation au-dessus d'une couche nuageuse (Koninklijke Luchtmacht).

flaps» produits par les pales des hélicoptères. Stockhausen effectue un subtil mélange qui est diffusé dans les colonnes sonores. Des caméras placées dans chaque hélicoptère renvoient aussi l'ambiance qui y règne vers le sol.

Le «Quatuor pour hélicoptères» est un succès.

Si jusqu'à présent vous croyez, cher lecteur, que votre revue favorite s'est reconvertie dans les histoires fantastiques ou si vous croyez que l'auteur de ces présentes lignes est en pleine phase délirante, et bien vous êtes dans l'erreur ! L'histoire ci-dessus est parfaitement réelle et s'est déroulée lors du «Holland Festival 1995».

Initialement, elle aurait dû avoir lieu en 1994 au festival de Salzbourg en Autriche, mais elle en a été empêchée par des écologistes.



Les trois décorations portées successivement par les Alouette III des Grasshoppers vues en 1978, 1979 et 1984 (Michel Houbeau, Jacques Barbé et Pierre Gillard).

Ce quatuor, outre les qualités de virtuoses de la musique et de l'électronique qu'il a requis, a également demandé de la précision et de l'adresse de la part des quatre pilotes des Alouette mieux connus sous le nom des «Grasshoppers» (ou «Sauterelles», en français), la patrouille de démonstration militaire hollandaise.

En 1963, la Force Aérienne Royale des Pays-Bas (*Koninklijke Luchtmacht* en néerlandais), prend livraison des premiers hélicoptères Sud Aviation SE-3160 Alouette III. Les premiers appareils proviennent bien évidemment de Sud-Aviation. Mais par la suite, la majorité des appareils commandés par la Hollande est toutefois assemblée sur place.

Alors que plusieurs patrouilles acrobatiques sur hélicoptères voient assez vite le jour dans les pays limitrophes comme la Belgique, où se présentent régulièrement en *meeting* les «Aerobees», les «Red Pitch», les «Larks» ou encore les «Blue Bees», il faudra attendre 1973 pour qu'une première démonstration soit effectuée.

Elle a lieu le 30 juin à l'occasion d'une journée portes ouvertes organisée à Deelen pour fêter le soixantième anniversaire de la Force Aérienne des Pays-Bas. Le nom de «Grasshoppers» est retenu dès ce moment-là pour désigner la petite patrouille d'Alouette III. Ce nom est choisi tout simplement car la sauterelle orne l'emblème de la 299^{ème} Escadrille d'où est issue l'équipe.

Mais les débuts sont difficiles. Les hélicoptères sont ceux en dotation dans les unités et, à l'origine, aucune modification n'est apportée pour les démonstrations qui restent malgré tout fort sporadiques. Afin d'agrémenter quelque peu le vertolive recouvrant les hélicoptères, les membres des «Grasshoppers», dans un premier temps, peindront eux-mêmes à chaque présentation des bandes de couleur jaune. Mais au terme des vols de démonstration,



Les quatre Alouette III de la patrouille des Grasshoppers survolant des plantations de tulipes aux Pays-Bas (Koninklijke Luchtmacht).

ces bandes sont nettoyées à l'huile de bras pour rendre aux Alouette leur aspect militaire le plus strict. Par la suite, fatigués de laver leurs hélicoptères à chaque présentation, les membres de l'équipe utiliseront des panneaux colorés et amovibles.

En 1974, on parle de dissoudre les «Grasshoppers». Une invitation à se présenter à l'étranger est également refusée par le Haut Commandement. Bref, les responsables de La Haye ne semblent pas trop enthousiasmés par une patrouille d'hélicoptères représentant les couleurs de la «KLu».

Début 1975, la compagnie de production TROS souhaite tourner un film pour la télévision au sujet des «Grasshoppers». Les pilotes reprennent donc l'entraînement pour le tournage qui a lieu mi-

février. Et puis, c'est la mise au sol, toujours suite aux ordres du Haut Commandement. Mais à malin, malin et demi ! Pour les deux journées portes ouvertes prévues cette année-là à Volkel et à Leeuwarden, les pilotes prévoient malgré tout d'effectuer des démonstrations sous le nom de «Ester Pink», indicatif radio de l'unité. Finalement, l'enthousiasme l'emporte et l'accord est donné à l'équipe pour se présenter malgré tout sous le nom des «Grasshoppers».

Mais le retour de manivelle est proportionnel à l'énergie investie : en 1976, aucune démonstration n'est effectuée et en 1977, une seule est prévue à Gilze Rijen.

En 1978, les «Grasshoppers», dont les hélicoptères sont maintenant décorés par bandes horizontales jaunes, sortent, finalement,

pour la première fois hors des frontières hollandaises pour effectuer une démonstration sur la base d'Hahn, en Eifel. Très vite, la patrouille néerlandaise se taille une réputation parmi l'ensemble des équipes d'élite des différentes forces armées de l'OTAN.

Par ailleurs, l'indicatif radio «Grasshoppers» est officialisé par l'Etat Major, ce qui sera aussi le cas pour la patrouille en 1979. Pour marquer ce fait, les bizarres bandes jaunes horizontales sont remplacées par des zébrures blanches verticales tout aussi bizarres.

Toujours en 1979, l'escadrille des «Grasshoppers», la 299^{ème}, change de montures pour échanger ses Alouette III contre des MBB Bo 105C. La patrouille est alors transférée à la 300^{ème} des «Bobcat» basée également à Deelen.



L'Alouette III A-351 au roulage en vue de la présentation lors du meeting d'Ursel en Belgique le 16 juillet 1989 (Pierre Gillard).

Début des années 1980, les hélicoptères sont décorés cette fois-ci aux couleurs nationales, c'est-à-dire en bleu, blanc et rouge. Cette nouvelle livrée sera définitive et ne changera plus jusqu'à la dissolution de la patrouille.

C'est au cours d'un *meeting* aérien que les mécanos néerlandais apprennent auprès des Red Arrows qu'en injectant du diesel au niveau de l'échappement de la turbine, il

y a moyen de générer de la fumée. Toutefois, il faudra attendre deux années afin qu'un dispositif soit accepté et installé sur les appareils attribués aux «Grasshoppers». Les démonstrations ont ensuite une toute autre allure avec les fumées soulignant les évolutions des hélicoptères.

En 1987, c'est la consécration. Au terme du grand *meeting* de Fairford en Angleterre, les



Très belle vue aérienne de la formation des quatre Alouette III décorées aux couleurs du drapeau des Pays-Bas (SM Ron de Vries / Koninklijke Luchtmacht).

«Grasshoppers» remportent non seulement le Trophée Sir Douglas Bader récompensant la meilleure démonstration acrobatique où il est tenu compte de l'orientation des évolutions et de la précision des manœuvres, mais aussi l'Épée de la Meilleure Présentation Internationale (*International Display Sword*) décernée exclusivement à des participants non britanniques.

Fin juillet 1995, le Quatuor Arditti joue dans le ciel Amstellodamois. Les pilotes y mettent du leur en changeant sans cesse leurs évolutions afin de varier les sonorités produites par les hélicoptères. Au sol, Stockhausen est content. Après vingt minutes de spectacle, une fois le quatuor revenu sur terre, les applaudissements fusent. Mais déjà Stockhausen a d'autres idées pour le Quatuor, et lorsqu'on lui pose la question de savoir s'il est prêt à recommencer avec un orchestre complet, il répond simplement: «pourquoi-pas ?»

Quelques jours plus tard, le 8 août 1995, les «Grasshoppers» effectuent leur dernier vol.



Le Commandant Theoden Haaf, leader de la patrouille en 1986 photographié lors du meeting aérien de Coxyde en Belgique (Pierre Gillard).



À gauche : la patrouille des Grasshoppers lors du meeting aérien de la Force Aérienne Belge à Bierset le 2 juin 1984. À droite : figure d'éclatement des quatre hélicoptères exécutée lors du meeting aérien de Coxyde le 7 juillet 1993 (Pierre Gillard).

Les quatre Alouette tricolores présentent leur ultime ballet au-dessus de la base de Soesterberg. Une fois posé, un des hélicoptères est officiellement remis au musée établi sur la base.

C'est sans doute avec beaucoup d'émotion, après 22 années d'éblouissantes démonstrations, que l'équipe des «Grasshoppers» est ainsi dissoute. Une pensée s'en ira certainement aussi à l'attention d'un des pilotes de la patrouille tué le 1er octobre 1990 lors d'un entraînement lorsque l'Alouette A-351 se désintégra en vol.

Espérons, malgré tout, que ce n'est qu'un «au revoir» et que nous verrons bientôt de nouveaux «Grasshoppers» dans nos ciux pour le plus grand bonheur des centaines de milliers de spectateurs qui se rendent, chaque année aux meetings aériens.



L'auteur tient à remercier Mme Monique van Rijen du Service d'Information de la Koninklijke Luchtmacht pour son aide.

Dernière apparition de la patrouille des Grasshoppers le 8 août 1995 au-dessus du musée de la base de Soesterberg (SM Ron de Vries / Koninklijke Luchtmacht).